

Ventes publiques : Vente Marcille³¹⁰*Première vente de l'Union des Arts, œuvres du baron Regnault*³¹¹

La première série de la vente des tableaux collectionnés par feu M. Marcille, n'a pas duré moins de six jours consécutifs³¹². Elle avait attiré un public nombreux à l'hôtel de la rue Drouot³¹³. On y remarquait plusieurs beaux portraits et un certain nombre d'esquisses intéressantes des maîtres de l'École française. Les meilleurs ouvrages ont été vendus les deux premiers jours —, ceux compris dans les exhibitions suivantes étaient loin d'avoir la même importance. Ils ont, en général, été adjugés à des prix assez élevés et sont passés entre les mains des amateurs plutôt que dans celles des commerçants. Le tableau le plus cher a été vendu 1200 [sic] francs, c'est le *Portrait de madame Dubarry*, par Drouais.

Ces six premières vacations ont produit plus de 70,000 francs. Voici les prix des principaux tableaux, en suivant l'ordre des maîtres, d'après le catalogue³¹⁴ :

310 RBA, n° 3, 1^{er} février 1857, p. 45-46.

311 L'*Union des arts* (1857) est une éphémère société intermédiaire entre vendeurs et acheteurs d'objets artistiques. La RBA publie un article intitulé : « Union des Arts / Office central / Pour la vente, l'achat et l'échange des tableaux, gravures, livres, médailles, objets d'art et de curiosités, 43, rue Saint-Georges, à Paris » (1857, p. 5-6). — Jean-Baptiste Regnault (1754-1829), peintre néo-classique.

312 François Marcille (1790-1856), collectionneur. — Les ventes auraient peut-être débuté le 12 et le 13 janvier ; le catalogue de la vente indique « les ... 16 et... 17 janvier ».

313 Verne travaillera à partir de mars 1857 chez le remisier Eggly, au 72 Rue de Provence, 9^e, tout près de l'Hôtel des ventes mobilières, au 5 rue Drouot.

314 *Catalogue d'une importante collection de tableaux...* (dorénavant : *Catalogue*) (Maulde et Renou, 1856), source majeure de « Vente Marcille », qui en effet suit généralement l'ordre du *Catalogue*, en ne citant, cependant, que les membres de l'École française — à l'exception de l'Italien Carlo Dolci, étrangement placé après Rigaud —, mais en en omettant une partie des artistes et des œuvres.



Portrait de madame Dubarry

Beaujeu³¹⁵ : *Louis XVII*, pastel, 105 fr. — Philippe de Champaigne : *Portrait en pied de l'abbé de Saint-Cyran*, l'un des fondateurs de Port-Royal, 800³¹⁶. — Chardin : *Portrait de l'artiste*, 150 ; *Harengs et ustensiles de cuisine*, 215 ; le *Mercure de Pigalle*, grisaille, 215 ; le *Bénédictité*, 300 ; *Légumes et vases*, 300 ; *Instruments de musique*, 745 ; *Pommes et gobelets*, 400 ; *Fruits dans un panier*, 650³¹⁷. — Detroy, six belles esquisses : *Histoire d'Esther*, 1,000 ; la *Leçon de musique*, 475. — Drolling : *Portrait de la sœur de Robespierre*, 285. — Drouais : *Madame de Pompadour*, 600 ; *Madame Dubarry*³¹⁸, 1,200 ; le *comte de Provence*, depuis Louis XVIII, 399. — Fragonard (Honoré) : la *Toilette de Vénus*, fort peu gracieuse, mais bien peinte, 810 ; le *Rêve du Bonheur*, 510 ; *Nymphes*, 490 ; *Portrait de femme*, 250 ; *Peines d'amour* (très joli de couleur), 420 ; la *Ville de Marseille protégée par le Commerce*, 240 ; *Portrait d'une actrice*, 300. — Géricault : *Exécution à Rome*, 385 ; *Cheval gris pommelé*, 500. — Greuze : la *Madeleine*, beau dessin, 245.

315 Paul-François-Marie Beaujeu (né en 1822) (*Catalogue* : « Beaujeux »). — Les prénoms des artistes sont donnés dans le *Catalogue*, ainsi que dans celui de la deuxième « Vente », « La Vente Fesch ».

316 Il existe un exemplaire du *Catalogue* conservé à la BNF, annoté au crayon. (L'on aurait pu rêver que ces annotations soient écrites par Verne, mais ce ne semble pas être le cas.) Seront indiqués ici les prix que Million indique qui sont contredits par les annotations, lesquelles donnent « 821 » pour *Portrait*...

317 Annotations : « 350 ».

318 François-Hubert Drouais (1727-1775). — Sans doute *La Comtesse du Barry en Flore* (1774).

— Hubert Robert³¹⁹ : *Jardins de Versailles*, 280. — Ingres : *Portrait de femme*, assez désagréable, avec un châle rouge, mis sur table à 3,000 fr., n'a pu dépasser 820. — Lajoue : *Intérieur de parc avec fontaine*, 385³²⁰. — Latour : le *Marquis de Brunoy*, 320. — Mignard : *Portrait de Louvois*, 550 ; *Portrait de madame de Sévigné*, 200. — Nattier : le *Triomphe d'Amphitrite*, 430. — Prud'hon : le *Rêve du Bonheur*, 600 ; *Portrait de l'Impératrice Joséphine* (la tête seule est modelée, les bras et les mains sont seulement indiqués), 945. — Rigaud : *Portrait de Fontenelle*, 378³²¹ ; de *Catinat*, 310. — Carlo Dolci : *Sainte Catherine*, 505. — Vandaël³²² : *Bouquet de roses*, 510.

Le public des grands jours n'a point manqué au premier appel que lui a fait l'*Union des Arts*. L'expert chargé d'assister M. Boussaton, M. Charles Rouillard, est un nouveau-venu ; le nom qu'il porte est bien connu dans le monde artistique, car son parent, Jean Rouillard, y a laissé d'heureux souvenirs. Il saura s'en rendre digne pour peu qu'il puisse vaincre la timidité toujours inséparable d'une première épreuve devant le public.

Le principal attrait de cette vente consistait dans les œuvres du baron Regnault, qui a sa place marquée à tout jamais dans l'histoire, entre celles de David et de Prud'hon. — Plusieurs de ses pages, entre autres : la *Toilette de Vénus*, les *Trois Grâces* et *Psyché endormie dans les bras de sa mère*, sont des compositions capitales ; mais leur trop grande dimension ne permet malheureusement pas de les placer dans des appartements ordinaires ; c'est ce qui motive les prix peu élevés des enchères, car elles sont bien composées, gracieuses et très-agréables de couleur.

Un amateur dont le bon goût fait autorité, a acheté les *Trois Grâces* pour 630 fr. La *Toilette de Venus*, dont la figure est, dit-on, le

319 Il s'agit plutôt de Robert Hubert (1733-1808).

320 Annotations : « 22[5] ».

321 Annotations : « 370 ».

322 Jean ou Jan-Frans van Dael.

type poétisé de l'Impératrice Marie-Louise, a été adjugée 475 fr. ; *Psyché sommeillant dans les bras de sa mère*³²³, 520 fr. ; *Danaé*, tableau vigoureusement peint par l'artiste, à soixante-quatorze ans, 225 fr. ; *L'homme physique, l'homme moral et l'homme intellectuel*, sujet allégorique dans lequel Régnault s'est représenté lui-même, 525 francs. Enfin, les deux magnifiques albums composés de 136 dessins à la sépia, destinés à l'illustration des *Métamorphoses* d'Ovide, après avoir été vivement disputés, ont été adjugés pour 1,650 fr.

D'autres bons tableaux par différents maîtres, ont atteint les prix suivants. — Bouton : *Intérieur, la Visite au prisonnier*, 200 fr. — Chardin : *Tête de jeune femme*, 350 fr. — Nattier : un beau *Portrait d'une princesse de la famille royale*, 350 fr. — Lapito : *Vue du port de Camugli*, exposition de 1844, 355 fr. — Brakemburg³²⁴ : deux jolis petits tableaux finement touchés, ont été vendus, l'un 290 fr., et l'autre 200 fr.

En somme, cette première vente fait honneur à l'*Union des Arts*, qui en prépare plusieurs autres non moins intéressantes.

Jules de MILLON.

323 Au paragraphe précédent, il s'agissait de « Psyché endormie... ».

324 Plutôt le Néerlandais Richard Brakenburgh (1650-1702).